

Il y a le plus grand doute sur la DEMOCRATIE. Le PEUPLE DOUTE de la sincérité des élus. On doit, pour éviter cela, dire la VERITE même si elle doit choquer certains. JL

- A l'heure des bilans page 2
- Rencontre avec Jacques Lafleur pages 3 à 5
- Lettre de Jacques Lafleur à Pascal Naounapage 6
- - Message aux lecteurs fidèles ou occasionnels - Les animaux de la radiopage 7
- Erosion page 8
- - La chute - Trop c'est troppage 9
- - Si Pierre Frogier m'était conté... - Nouméa et la politique : clochermerle - Eurêka, P.Frogier vient de comprendre ! page 10
- - Que devient le consul ? - La suite des aventures du ver luisant - Descombels : chef de la Province Sudpage 11
- - Le golf de Tina en grève - Formulaire d'adhésion page 12

Humour britannique

Le comportement d'Eric Gay, d'Eddie Lecourieux, de Ghislaine Arlie, de Gaby Briault, de Cynthia Ligeard et quelques autres me fait penser à cette phrase de John Major, premier Ministre britannique successeur de Margareth Thatcher : « *Si vous cherchez de la reconnaissance, élevez des chiens...* »

EDITORIAL

Les présidents fossoyeurs

Les commentaires, les explications donnés aux différents médias par les maréchaux d'Empire du petit Rassemblement en réaction aux propos de Pierre Maresca à la suite des pseudo-primaires, démontrent que ce mouvement s'est vidé de son essence et qu'il est devenu totalement inapte à proposer la moindre solution pour les Calédoniens.

Pierre Frogier est sur la voie de la descente qui le conduit directement

à la sortie.

Le Rassemblement a implosé et chacun comprendra bientôt-si ce n'est déjà fait- qu'il en est lui, le fossoyeur. Car, en ne respectant pas les engagements qu'il avait pris en janvier 2005, il a miné les fondations d'un mouvement politique qui représentait l'espoir et en cela, une nécessité vitale pour la Nouvelle-Calédonie. Pierre Frogier a naïvement pensé qu'il suffisait d'occuper un siège pour se parer des mêmes capacités que son prédécesseur.

suite page 2

C'est ainsi qu'en devenant président, il s'attribuait son patrimoine. Mais, pour hériter d'un patrimoine, un lien de « filiation » ou une donation est nécessaire. Pierre Frogier n'a bénéficié ni de l'un ni de l'autre. **Sa tactique a été le vol à la tire.** Et, pour faire une comparaison avec l'acconage : il n'a été qu'un chaland et non le remorqueur.

Comment Pierre Frogier a donc t-il pu croire que la population ne réclamerait pas de résultats ?

Sa non démission du gouvernement pour des raisons matérielles se retourne contre lui. Il est devenu étonnamment la cible de son associée en affaires et présidente du gouvernement : Marie-Noëlle Themereau. Cette dernière lui a clairement reproché son **laxisme** et son **amateurisme** simplement en indiquant qu'il n'avait assisté depuis 2004, qu'à 2 réunions du gouvernement. Qu'en pensent maintenant ceux qui l'ont élu à la présidence du Rassemblement et à qui il avait clamé haut et fort qu'ils allaient voir ce qu'ils allaient voir et plus tard qu'il se battrait jusqu'au bout de ses forces...pour eux ?

Les 16 mois passés ont suffi à révéler son immobilisme et son incapacité. La fin est certainement proche car en faisant état de

toutes ses forces, on constate que ce n'est pas beaucoup quand même.

Autre président à ne pas faire dans la dentelle : le seigneur de la province sud, **le prince Philipo y Gomès El Cordobès !**

Pierre Frogier a trouvé en lui son maître es ambition et prétention démesurée.

On se demande pour qui il se prend, il ne sent aucune obligation vis-à-vis des tiers et ne daigne même plus répondre au téléphone. On sait qu'il est extrêmement pris...par sa communication, ses prévisions et ses espoirs électoraux. Président de la province Sud, il veut devenir député et maire de Dumbéa. Mais on sait aussi que la glissade que subit Frogier le guette et que lui aussi a peu de temps pour commencer sa descente vers la grande sortie. Il est temps car le prince Philipo y Gomès El Cordobès aura réussi, par ses prétentions électorales déraisonnables et sa proximité avec les « non-comprenants » du Front national, à couper les ethnies les unes des autres c'est-à-dire à **ruiner les Accords de Matignon.**

La Nouvelle-Calédonie est actuellement dans l'œil du cyclone, le calme avant la tempête. Le présage n'est pas bon, ni pour eux, ni pour la Nouvelle-Calédonie.

A l'heure des bilans

L'heure des bilans des capacités des prétendants à la députation sonnera, une fois le Président de la République élu.

Les prétendants devront révéler une vraie capacité à entraîner les calédoniens de toutes les ethnies vers le progrès.

Déjà, on sait que certains devront faire une confession publique, honnête, autant que faire se peut, sur ce qu'ils ont fait, ce qu'ils feront, en ayant au préalable réfléchi **à ce que doit être un député calédonien** pour être à la hauteur de l'espérance des électeurs et de la population et en ayant, en toute bonne foi, la certitude de pouvoir soutenir ses convictions face au futur Gouvernement.

Rencontre avec Jacques Lafleur

Extrait de l'interview de Demain en Nouvelle-Calédonie du 3 novembre 2006

Demain : Vous rentrez d'un long séjour en Métropole. Vous avez eu, j'imagine, de nombreux interlocuteurs, quelle perception ont-ils de la situation en Calédonie ?

Jacques Lafleur : Mon séjour a duré deux mois et j'ai effectivement vu beaucoup de hauts responsables. Je pense d'ailleurs avoir fait avancer certains sujets qui intéressent les calédoniens comme l'indexation des retraites des fonctionnaires métropolitains par exemple. Mais, j'en reparlerai car je vais faire un point de presse bientôt.

Demain : Le corps électoral. François Baroin, mais aussi le chef de l'Etat dans un courrier adressé à Paul Néaoutyine, confirment que le projet de révision constitutionnelle sera bien examiné par le Parlement. Que penser alors des propos de Bernard Accoyer qui assurait que le Parlement n'aurait pas le temps d'examiner le texte avant la fin de la mandature ? Cela signifie-t-il tout de même que le projet de révision constitutionnelle prévoyant un corps électoral gelé, va passer en l'état ?

Jacques Lafleur : Sur ce sujet, je veux d'abord dire que **Madame Girardin porte une**

grande responsabilité dans tout ce qui se passe aujourd'hui car elle a refusé la proposition de loi constitutionnelle que Simon Loueckhote et moi-même lui avons soumis. Je suis certain aujourd'hui que cette proposition aurait été votée et que la pression que nous connaissons maintenant serait tombée d'elle-même.

S'agissant du calendrier proposé pour l'examen de la révision constitutionnelle, c'est vrai que c'est très serré et qu'ainsi le Parlement n'aura peut être pas le temps d'examiner le texte.

Mais, quoi qu'il en soit, j'ai longuement vu Bernard Accoyer ainsi que Jean-Louis Debré, le président de l'Assemblée nationale et **je leur ai dit mon total désaccord sur ce projet de révision constitutionnelle.**

Je leur ai indiqué que **mon intervention à la tribune de l'Assemblée nationale serait brutale** et que je dirai la responsabilité de Brigitte Girardin. **La Nouvelle-Calédonie est, jusqu'à preuve du contraire, la France** et que tous les citoyens doivent avoir le droit de vote, en tout cas jusqu'à 2018. D'ailleurs, il est bon de noter qu'en métropole, le droit de vote est accordé dès 6 mois de résidence... Je leur ai aussi rappelé que c'est le Congrès du Parlement réuni à Versailles le 6 juillet 1998 qui a décidé que

le corps électoral est glissant et non pas gelé. Ce que le Conseil constitutionnel a d'ailleurs confirmé.

Demain : Le congrès du Rassemblement a désigné ses candidats pour les législatives avec les résultats mais aussi les conséquences que l'on sait. Comprenez-vous l'attitude de Pierre Maresca ?

Jacques Lafleur : V a s t e question mais à laquelle je me contenterai de répondre brièvement : **Pierre Maresca a joué le rôle de l'arroseur arrosé.**

Demain : On entend parler de l'ouverture du Rassemblement à la démocratie, de l'établissement d'un nouveau régime. Etiez-vous un dictateur ?

Jacques Lafleur : **Quand les hommes qui se prétendent être des hommes politiques mettent en avant la démocratie, c'est toujours parce qu'ils n'ont pas grand-chose à dire.** C'est la même chose en métropole pour des candidats de tous bords à court d'arguments. Il me semble, à la lumière des événements récents, qu'au « petit » Rassemblement, comme à l'Avenir ensemble d'ailleurs, le mot « combine » devrait remplacer celui de démocratie. Quant à répondre

suite page 4

.../...

à la question de savoir si j'étais un dictateur...c'est bien difficile à moins de dire en souriant que j'étais un tout petit dictateur. Plus sérieusement, je crois que je suis un homme d'ordre et autoritaire peut être... Le mouvement que je présidais fonctionnait je crois parce que l'ordre régnait et que chacun savait qu'en fin de compte les choses seraient tranchées. Je crois qu'il faut être précis quand on veut s'occuper de la gestion d'un pays ou sinon on aboutit à ce qui se passe en ce moment.

Demain : On entend beaucoup parler du RPC ces derniers jours qu'en est-il réellement ?

Jacques Lafleur : Le RPC est le mouvement qui renoue avec l'idée et les valeurs qui ont permis à la Nouvelle-Calédonie de retrouver la paix et de créer une dynamique de prospérité en prenant toujours en considération ce qui est essentiel ici : chacun a une place et un rôle à jouer pour la paix et le développement.

Demain : En quoi le RPC peut-il être différent, sur quel projet est-il bâti ?

Jacques Lafleur : Si le grand Rassemblement que j'ai créé en 1977 était resté cette grande idée qui a réussi avec les valeurs qui étaient les siennes, je n'aurais pas eu besoin de fonder le RPC. Ce qui se passe en ce moment : divisions, ambitions, jalousies, inintelligence collective, démontre que ce grand Rassemblement n'existe plus et qu'un mouvement nouveau doit le remplacer pour recréer l'espoir.

Demain : A votre demande, Simon Loueckhote a accepté de prendre la tête du RPC. On sait combien il vous est proche mais, en quoi le Sénateur vous semble-t-il être l'homme de la situation ?

Jacques Lafleur : La métropole, comme chacun sait – enfin je l'espère- se prépare à des échéances extrêmement importantes : présidentielles d'abord, législatives, composition du Gouvernement ensuite, enfin municipales... Les résultats ne changeront pas la situation actuelle très délicate de la France. Les problèmes à résoudre commanderont une gestion rigoureuse et des sacrifices. Nos concitoyens métropolitains vont devoir faire des efforts importants surtout financiers et vont donc beaucoup souffrir. Cet état de fait aura forcément des répercussions sur la Nouvelle-Calédonie. La Nouvelle-Calédonie ne sera pas épargnée mais devra poursuivre une politique de progrès comme nous avons su le faire en 1988 en concrétisant les Accords de Matignon, qui sont encore présents dans tous les esprits.

Si nous ne sommes pas capables de comprendre que notre avenir au sein de la République commande une politique de progrès nous passerons, auprès de nos compatriotes, pour des bourgeois jouisseurs de rentes de situations, des égoïstes à l'égard des autres ethnies et les sanctions ne se feront pas attendre. La Nouvelle-Calédonie ne doit pas être un boulet de la République mais au contraire

une valeur ajoutée. La prise de position de Simon Loueckhote est donc capitale. Beaucoup, dont moi-même seront au service de la Nouvelle-Calédonie et aideront Simon, au Parlement mais aussi localement, à donner une image valorisante de la Nouvelle-Calédonie à l'inverse de celle véhiculée actuellement par les vaniteux au pouvoir dont certains, à l'exemple de P. Frogier, ont tout perdu en 18 mois.

La valeur de Simon est reconnue par ses pairs en métropole comme en Nouvelle-Calédonie mais il a, en plus, des valeurs et des qualités humaines peu répandues.

Demain : Tout le monde se demande si vous serez ou non candidat en juin prochain. Y songez-vous ?

Jacques Lafleur : Moi aussi ! J'ai, en fait, une meilleure solution que moi mais, si je ne peux pas la faire accepter, alors je songerai à ma candidature.

Demain : A qui l'investiture de l'UMP sera-t-elle accordée ?

Jacques Lafleur : Aux députés sortants, comme dans toutes les circonscriptions.

Demain : Qu'est-ce qui vous motive aujourd'hui: l'aigreur, l'esprit de revanche ou le sentiment qu'il faut encore faire quelque chose ?

Jacques Lafleur : Quand j'ai des aigreurs, elles ne sont pas dues à un quelconque esprit de

suite page 5

.../...

revanche mais plutôt au piment avec lequel j'assaisonne la salade de poisson.

Oui, bien sûr qu'il faut faire quelque chose, c'est précisément ce que je vous ai déjà dit auparavant.

Demain : L'usine du Nord. Il y a une dizaine d'année lorsque Falconbridge et Léopold Jorédie, alors président de la Province Nord, ont signé un accord pour la réalisation d'une usine dans le nord, vous aviez aussitôt émis de très sérieux doute sur la faisabilité du projet. Vous aviez alors été accusé d'être opposé à un tel projet. Les faits, hélas, vous donnent raison.

Pourquoi aviez-vous émis ces doutes et que faire pour voir un jour l'usine du Nord ?

Jacques Lafleur : Permettez-moi de rectifier légèrement votre question car je n'ai jamais émis de doute sur la faisabilité. Ce petit point étant rectifié, je peux dire que j'avais émis les réserves suivantes : la capacité de certains responsables locaux comme A. Dang et D. Lille à réaliser un tel projet et leur exigence d'avoir une majorité du capital alors que la SMSP n'apporte qu'un gisement, offert par l'Etat...J'ai toujours été convaincu qu'A. Dang

ne disait pas la vérité aux élus du Nord. Par ailleurs, je rappelle que **j'étais intervenu auprès de l'Etat pour qu'une aide financière sous forme de défiscalisation soit attribuée et cela a été fait.** Je veux ajouter que j'étais plus favorable à un projet en association avec Eramet qu'avec une société étrangère qui ne disait que ce qu'elle voulait bien dire, c'est-à-dire pas grand-chose. Enfin, les prix du nickel n'étaient pas les mêmes qu'en 2006, s'ils l'avaient été, il est probable que le projet serait aujourd'hui réalisé.

Demain : Xstrata hier, CVRD aujourd'hui, ces deux géants mondiaux ont fait irruption dans notre paysage. En quoi les politiques calédoniens peuvent-ils encore peser sur le destin économique de la Nouvelle-Calédonie.

Jacques Lafleur : Xstrata a fait un petit tour et puis s'en est allée. Quant à cette société brésilienne, il semble qu'elle veuille avancer sur le projet de Goro mais, en achetant l'International nickel, elle s'est du même coup attribué le procédé de traitement des latérites. Reste à savoir quel sera le calendrier. J'ai demandé que le ministre des Finances

et de l'industrie ne perde pas de vue ce projet, car, comme Inco, cette société exigera la participation de l'Etat sous forme de défiscalisation qui se monte à un milliard de dollars environ. **Les « politiques » calédoniens, comme vous dites pourront toujours peser sur ce destin à deux conditions :** premièrement qu'ils en aient les compétences, deuxièmement, que ce dossier énorme les intéresse vraiment en gardant à l'esprit que l'Etat est le garant du succès et non pas que ces « politiques » s'en servent pour se donner des airs de Grands.

Si la Nouvelle-Calédonie intéresse ces grands groupes c'est justement parce qu'elle possède de grosses réserves et que la demande de nickel est très forte. Il existe en effet, entre autres, deux gros marchés émergents consommateurs de nickel- l'Inde et la Chine qui représentent un marché de près de 3,5 milliards de personnes - et dont la croissance va être exponentielle. Leur besoin de matière première a provoqué et continuera à provoquer en effet une forte et rapide augmentation des prix qui se répercutera sur les pays et sociétés producteurs et influera sur les grands projets.

**VOUS SOUHAITEZ VOUS ENGAGER
AU SEIN DU RPC, c'est simple !**

Formulaire d'engagement page 12
ou connectez-vous sur :
www.bulletindinformation.com

Bulletin d'Information

Directeur de la publication :

Jacques Lafleur

Tel : 26 16 37 - Fax : 27 68 18

B.P. : 37 - 98845 Nouméa

www.bulletindinformation.com

Imprimé par : Multipress Numérique

9, rue Joules - Ducos - Tel. 27 40 31



Lettre de Jacques Lafleur à Pascal Naouna

ASSEMBLEE NATIONALE

REPUBLIQUE FRANCAISE

Jacques LAFLEUR
DEPUTE DE LA NOUVELLE-CALEDONIE

LIBERTE- EGALITE- FRATERNITE

Nouméa, le 9 novembre 2006

06.23392N/NL

Monsieur le Président,

J'ai lu, sans beaucoup de surprise, dans l'édition des Nouvelles calédoniennes de ce jour, votre analyse, un peu floue, sur la situation politique ainsi que les généralités que vous assénez à Monsieur Frogier, Président du Rassemblement Pour la Calédonie dans la République-UMP.

Je vous adresse, pour votre information, ma lettre à Paul Néaoutyine, relative à la SMSP. Vous y trouverez l'exacte vérité historique. C'est avec Jean-Marie Tjibaou que j'ai signé les Accords de Matignon et c'est à lui que j'ai promis de faire ce que je pourrais pour intégrer le monde mélanésien au monde économique. Ce que j'ai fait avec la SMSP.

Si vous y regardez de plus près, vous comprendrez peut-être que ce geste a été un geste de générosité qui faisait suite à notre accord de paix, qui porte encore ses fruits aujourd'hui, et vous vous rendrez compte, que la SMSP était alors devenue un objet de fierté pour le monde mélanésien. Je tiens d'ailleurs à votre disposition les éléments qui vous permettront de pouvoir ensuite parler en connaissance de cause.

Mais, vous noterez aussi que sa gestion a été confiée à des non mélanésiens et que ceux-ci, semble-t-il, l'ont gérée plus à leur profit qu'à celui des mélanésiens.

C'est ainsi que voici quelques jours seulement, un groupe de contracteurs mélanésiens est venu me rendre visite car il avait été, purement et simplement, ruiné par ceux qui président et dirigent la SMSP.

Alors, comprenez bien, comme je l'ai écrit à Paul Néaoutyine, que je n'accepterai jamais que mon geste soit transformé en geste affairiste et encore moins quand vous-même vous vous associez avec des affairistes pour faire une majorité au Congrès juste pour vous attribuer un certain nombre de responsabilités et quelques autres avantages d'un autre ordre au Front national.

Agréez, Monsieur le Président, mes salutations.

Jacques LAFLEUR

Monsieur Pascal NAOUNA
Président de l'Union calédonienne

Intéressante piste de réflexion de Pierre Bretegnier

Dans les Nouvelles du 21 novembre, Pierre Bretegnier propose une piste de réflexion intéressante. Sans doute s'agit-il de corriger la dérive institutionnelle qui a pris place depuis quelque temps, en rectifiant l'inadéquation actuelle du fonctionnement du gouvernement qui s'est éloigné de l'Accord de Nouméa.

Cette proposition pourrait servir de base à une grande réflexion.

**Pas bon à dire... mais bon à savoir
dernière minute**

Des chasseurs d'investiture... en proie à leurs contradictions

Les deux chercheurs d'investitures du Rassemblement : P. Frogier et G. Yanno sont partis chercher leur prime à Paris avec Pierre Maresca, le tel est pris qui croyait prendre ou encore l'arroseur arrosé, dans le rôle du « justicier ». !!!!

Beau tableau de la Nouvelle-Calédonie à Paris, n'est-ce pas ?

Devant le report de la décision du Conseil national de l'UMP en raison de la candidature éventuelle de Jacques Lafleur, ils ont fait part de leurs opinions aux médias.

Attention, contradictions...

D'abord Frogier apparaît plus serein que Yanno et pour cause : il sait qu'il aura l'investiture en tant que député sortant. Alors que Yanno...

Ensuite, il dénigre Pierre Maresca en disant que : « *quand on n'est pas capable de respecter les règles, on n'est pas digne de faire la loi à l'Assemblée nationale* » Et quand on ne respecte pas ses engagements alors ? On n'a pas grand-chose à y faire non plus !

De son côté, Gaël Yanno affirme que Jacques Lafleur est un homme hors du commun. Pourquoi veut-il alors le remplacer par quelqu'un de commun, comme lui par exemple ?

Faites ce que je dis mais ne faites pas ce que je fais : Frogier, Yanno, Maresca vont enfin finir par être victimes de leurs turpitudes.

L'opinion comprend maintenant qui ils sont... et le maniement à outrance des procurations...

Message aux lecteurs, fidèles ou occasionnels

J'ai écrit les textes qui suivent.

Je sais que certains parmi vous n'apprécient pas la polémique, encore moins quand elle se teinte d'un peu de méchanceté.

Par avance, je leur présente mes excuses. Mais, ce qui écrit ci-après est nécessaire pour faire connaître la vérité.

J'ajoute que je recommencerai sur ce même mode chaque fois que des coups bas seront portés. Ainsi en est-il sur les ondes de la radio volée.

E. Nouar et C. Prost distillent leur venin chaque jour de façon de plus en plus malhonnête. Ils n'hésitent pas à tenter de créer des amalgames entre des personnes qui n'ont rien à voir les unes avec les autres, juste pour les compromettre et aider un homme, usé avant d'avoir servi : Pierre Frogier.

Ils ont oublié un passé récent au cours duquel ils ont été des privilégiés. Ces privilèges ont peut-être créé cette insolence qui les rend ou devrait les rendre suspects à tous.

Radio volée parce que je l'ai achetée à Robert Dassonville et son associé.

A court de moyens pour la faire fonctionner, ils m'ont sollicité, j'ai accepté pour deux raisons.

La première est qu'ainsi, je rendais service à Robert

Dassonville, fidèle parmi les fidèles de notre action et la seconde est, qu'à l'époque, Charles Pasqua, m'avait indiqué au cours de ses nombreux déplacements en Nouvelle-Calédonie, que si nous voulions nous défendre, une radio nous était indispensable.

La radio émettait d'une petite maison située sur la face nord-ouest du Mont Dore puis de Magenta-Sainte Marie et enfin de l'immeuble de mon frère Claude qu'elle occupe maintenant.

C. Prost et E. Nouar ont été recrutés pour la diriger. Ils ont été fidèles, loyaux et proches de moi et ont accompli un travail remarquable de nombreuses années.

Cette radio a permis beaucoup de choses. Je les ai remerciés, à ma façon, et je crois que c'était normal.

Je ne sais pas pourquoi ils sont devenus ce qu'ils sont maintenant. Je sais seulement qu'ils ont changé de maître, et obéissent à celui que j'ai fabriqué de A à Z. Ce dernier a voulu devenir ce que j'étais et il a, pour cela, employé des méthodes qu'un individu qui se respecte n'utilise pas.

Qui a trahi trahira. Lui, il a trahi, une fois, deux fois et se prépare à sa troisième à l'encontre d'hommes qui, eux aussi, ont agi de la même façon.

Au nom de la vérité, il fallait donc que ces choses soient dites au moins une fois.

Pas bon à dire... mais bon à savoir

Les animaux de la radio

La radio occupée par la République des Frères P. verse maintenant dans le mensonge avec ses animaux malades.

Tout le monde connaissait

la vilaine petite grenouille de bénitier, la ménagerie s'agrandit avec la préposée à la musique classique où il lui arrive de confondre les grands compositeurs : Jean-Sébastien

Bach à Rimski Korsakoff, Mozart à Chopin...

La radio volée ment en effet de façon éhontée. La mairie de Nouméa lui a accordé une subvention par l'intermédiaire

suite page 9

Pas bon à dire... mais bon à savoir

.../...

d'un ver luisant, parti en campagne électorale prématurément, ne sachant même pas s'il a obtenu l'investiture de l'UMP. Pourtant, Pierre Frogier, créature préfabriquée, et c'est bien là qu'est l'erreur de Jacques Lafleur de ne pas s'être aperçu de ce que ce garçon valait, sait

pertinemment ce qu'il en est. La radio volée indique que Isabelle et Pascal Lafleur soutiennent Simon Loueckhote.

C'est vrai, ils le soutiendront de toute leur force pour qu'il réussisse. **Simon** a montré qu'il sait réfléchir et qu'il **est capable de redresser à Paris, l'image de bourgeoisie coloniale de**

l'Avenir ensemble et du petit Rassemblement, sans oublier le Front national allié, lui, avec les indépendantistes.

Simon Loueckhote a en plus le sens de l'amitié, de la loyauté et de la fidélité, qualités sans lesquelles une équipe ne peut vivre et progresser.

sur... le Rassemblement

EROSION

Le « petit » Rassemblement a désigné ses candidats aux élections législatives. Les trois prétendants rejetés- pas plus que les électeurs- n'avaient compris que **les choses étaient jouées d'avance**, comme pour le Congrès du 2 juillet 2005.

D'abord les quelques 3000 votants traduisent l'érosion de ce parti qui comptait presque 6000 adhérents 14 mois auparavant. Une simple soustraction permet de conclure que 3000 personnes ont quitté le Rassemblement.

Ensuite, le nombre de votants par procuration est passé sous

silence parce qu'il dépasse les 1200. Or 1200 rapporté au score des uns et des autres...surtout lorsque l'on sait comment ces procurations ont été obtenues...

L'Avenir ensemble, parti de Marie-Noëlle Themereau, **subit la même érosion**, les chiffres de l'élection de son président le prouvent.

Le Front national, lui aussi, n'échappe pas au phénomène du rétrécissement du nombre d'adhérents.

Que vont faire les quelques milliers d'électeurs qui ne sont

plus satisfaits de ces partis ?

Face au spectacle de décadence politique, **les électeurs ont compris et se regroupent maintenant au sein du RPC.**

Des personnalités comme Jean Lèques, Pierre Maresca, Pierre Bretegnier, Bernard Deladrière, Marianne Devaux, Guyèdre Wamedjo...doivent commencer à se demander s'ils ne vont pas, à leur tour, passer à la casserole.

Peut-être, sinon, qu'ils se posent la question de savoir comment une multitude de pièces détachées dépareillées peuvent réparer une coque percée.

Pas bon à dire... mais bon à savoir sur... le Rassemblement

La chute

L'analyse du bilan d'un homme politique permet de savoir si il peut encore apporter quelque chose à la Nouvelle-Calédonie.

Président d'un mouvement qui s'est vidé, depuis sa prise de possession, de sa substance et de ses militants, à force d'intrigues, de trahison et d'incapacité, le candidat à la députation dans la seconde circonscription a démontré qu'il n'a pas pu porter son ambition bien haut.

Le 2 juillet 2005, il cru être devenu chef d'un mouvement et l'égal de son prédécesseur. 16 mois seulement ont suffi pour révéler sa vraie nature et nuire à

la Nouvelle-Calédonie en tentant de dénigrer Jacques Lafleur et Simon Loueckhote auprès de leurs collègues parlementaires et des élus du mouvement.

Le 14 octobre 2006, ces mêmes malheureux élus se sont entre-déchirés.

Le bilan des 16 mois Pierre Frogier à la présidence du Rassemblement est éloquent :

- Réussir l'exploit de généraliser le ressentiment des élus, des militants entre eux.

- Anéantir un mouvement à l'origine de la paix en Nouvelle-Calédonie.

Pierre Frogier n'a pas compris.

La démocratie ne se galvaude pas. Vouloir copier sur le modèle métropolitain cela peut être bien quand les joueurs sont politiquement responsables.

Or, le simulacre de démocratie auquel se sont livrés ces malheureux a abouti à l'inverse de ce qu'est en passe de réussir l'UMP : rassembler pour lutter contre les dangers qui menacent la France.

Il ne suffit pas de vouloir pour être et égaler un modèle. Un homme doit être jugé non pas sur ses paroles mais sur ses actes et son comportement.

Or, la duplicité, la fainéantise sont les maîtres mots de ce « petit » président.

Trop c'est trop

La lettre du « petit » Rassemblement du mois de novembre reprend le discours de son président prononcé lors des « primaires » du 14 octobre, devant, la photo en témoignage, une assistance clairsemée.

Le sens de son allocution donne vraiment le sentiment de quelqu'un qui est tombé à l'eau avec ses vêtements et ses chaussures et qui ne sait pas nager.

Il patauge dans le contentement de lui-même. Il s'est engagé, sur l'honneur, à se battre jusqu'au bout c'est dire qu'il n'ira pas loin.

Dans le même feuillet, le ver au visage plus luisant que jamais, distribue, à ceux qui ont subi la règle, permanente maintenant, de la procuration, ce qui reste des pleurs de la consolation : « vous avez été des démocrates, c'est bien mes petits...maintenant il faut continuer à être bien et rassembler sur mon nom puisque je suis celui qui a été démocratiquement élu », comme Pierre Frogier qui était le seul candidat...

Pas bon à dire... mais bon à savoir sur... le Rassemblement

Si Pierre Frogier m'était conté...

Si Pierre Frogier était intelligent... L'hypothèse est audacieuse car il a jusqu'alors prouvé le contraire. Mais, fiction... si Pierre Frogier était intelligent ? Que ferait-il ?

Il commencerait par se mettre au vert quelques jours et il réfléchirait -autre hypothèse audacieuse- à son échec et concluerait que le Rassemblement emprunte une grande pente hémorragique et que parallèlement la radio volée subit une baisse d'audience sensible.

Il réfléchirait, disions-nous, et comprendrait alors, peut-être, que lorsqu'un homme public reconnaît ses erreurs, l'opinion pardonne.

Qu'est-ce donc, dans son cas, reconnaître qu'il s'est trompé ?

Primo, -reconnaître que ne pas tenir sa parole à l'égard de ceux dont on brigue les suffrages nuit en politique et se retourne toujours contre soi.

Secundo, faire un virage à 180° pour revenir à son point de départ.

De là, ayant compris les raisons de l'échec, emprunter alors l'autre voie, celle qui réussit à la Nouvelle-Calédonie, au Rassemblement, et, à lui. Battre ensuite le rappel de tous ceux qui ont été trompés en leur expliquant bien qu'il faut reconstruire la grande famille qui logeait sous la grande case.

Cela pourrait marcher, mais évidemment, on en revient à l'hypothèse départ, si Pierre Frogier était intelligent.

NOUMEA ET LA POLITIQUE : CLOCHEMERLE

Pierre Maresca et ses partisans vivent un mélodrame : « *on a perdu Pierre* » disent les dames qui pleurent leur champion.

Mais l'a-t-il jamais été ? Jamais donc tout comme son ancien maître Pierre Frogier. Heureusement, Marianne Devaux et Guyèdre Wamedjo sont là pour rehausser le débat. Marianne Devaux tente de persuader les autres que 98 voix c'est un début de carrière politique. A ce rythme là, il lui faudra 75 ans pour être élue à l'Assemblée.

Le ver luisant, quant à lui, beau joueur dit, haut et fort, que s'il avait été à la place du battu, donc à celle de Pierre Maresca, il aurait demandé le report de ses voix sur le vainqueur. Mon œil !

Eurêka, P. Frogier vient de comprendre !

Peut-être aurez-vous eu connaissance de la leçon que donne le Président du minuscule Rassemblement -Il s'est en effet encore rétréci depuis notre dernier numéro-

sur la remise à plats de l'Accord de Nouméa. Il vient seulement de comprendre que l'Accord de Nouméa n'existe plus...

Pas bon à dire... mais bon à savoir sur... le Rassemblement

Que devient le consul ?

Que fait Briault pour le pays depuis les nombreuses années qu'il a été élu à ses postes nourriciers ?

Assurément rien sauf, être maintenant le préposé aux procurations du « petit » Rassemblement, dans le cadre rénové et démocratique du mouvement à

jour de statuts. Il y figure que les adhérents à jour de cotisation ne peuvent être titulaires de plus de deux procurations.

Erreur d'interprétation statutaire ? la femme du président avait, paraît-il, 200 procurations; toutes ont bouté l'infidèle dehors au profit du ver luisant.

La suite des aventures du ver luisant

Le ver luisant se vante dans des réunions en indiquant que Jacques Lafleur doit être bienheureux qu'il ait été désigné candidat à la députation puisque c'est lui-même qui aurait souhaité qu'il le devienne.

Interrogé à ce propos, Jacques Lafleur a répondu que **Gaël Yanno prenait ses désirs pour des réalités.**

Il lui avait demandé d'être son suppléant, seulement.

Les élections de 2002 ont, pour la première fois, entraîné Jacques

Lafleur au second tour... Alors, Gaël Yanno, suffisant dans ses prétentions mais insuffisant dans son travail ?

De plus, il sait parfaitement bien que sa désignation a été une mascarade à l'identique de celle de Pierre Frogier à la tête du parti.

Les explications de Marianne Devaux et de Pierre Maresca sur ces opérations « démocratiques » sont limpides.

Pierre Maresca a d'ailleurs écrit à tous ses copains de l'UMP (la vraie) pour expliquer comment cette désignation s'était opérée.

Le résultat de toute cette agitation est que maintenant 4 UMP coexistent en Nouvelle-Calédonie. Non seulement cet état de fait ne réjouit pas les chefs parisiens mais ces derniers commencent à trouver que tous ces prétendants ne provoquent pas d'enthousiasme devant une situation qui se dégrade sur le territoire.

sur... l'Avenir ensemble

DESCOMBELS : CHEF DE L'ECONOMIE DE LA PROVINCE SUD !

Faux HEC mais président de Promo-sud, pas moins ! Cet aventurier est donc arrivé en Nouvelle-Calédonie et est devenu, par la grâce d'une coalition hétéroclite, celui qui décide de ce qui est bon pour l'économie de la province Sud. Ainsi en matière de tourisme, il a décidé que les hôtels ne pourraient plus se construire à Nouméa. Où iront donc les japonais qui veulent voir une petite France et jouir de l'exotisme de notre lagon ?

suite page 12

Pas bon à dire... mais bon à savoir sur... l'Avenir ensemble

.../...

Que ferait le touriste sans le Méridien et les hôtels de l'Ile des Pins ? Que serait Nouméa sans le Méridien, le Nouvata et le Ramada ?

Le faux HEC peut-il répondre à ces questions ?

Où sont les 150 000 touristes qu'il annonçait à son arrivée au pouvoir en critiquant tout ce qui avait été fait auparavant ?

Alors, ne croyez vous pas calédoniennes, calédoniens qu'il est grand temps de réagir et de pas assister passivement au spectacle des rats sur un fromage ?

Le golf de Tina en grève !

C'est la première fois depuis 12 ans que cela se produit ! Il faut dire que les tenants du pouvoir, en l'occurrence P. Maes et A. Descombels issus de l'Avenir ensemble ont nommé comme directeur un comptable d'Enercal à la retraite qui se conduit avec le personnel comme un adjudant de quartier. Il est vrai qu'ils sont de purs produits de la province Sud

dirigée par El Cordobès et Harold Martin.

Toute cette équipe a donné naissance à une génération de nouveaux riches et il est connu que les nouveaux riches se conduisent toujours, à l'égard de leurs subordonnés, comme des maîtres à l'égard de domestiques.



VOUS SOUHAITEZ VOUS ENGAGER AU SEIN DU RPC, c'est simple !

- **Formulaire d'adhésion au sein du Rassemblement Pour la Calédonie à renvoyer à l'adresse du journal**

Nom :
Prénom :
Date de naissance :
Profession (facultatif) :
Adresse postale :

Téléphone :
Adresse mail :
Cotisation : 1000F (minimum).....
Date	Signature

Les informations recueillies sont confidentielles

- **Vous pouvez aussi vous inscrire par mail sur le site www.bulletindinformation.com**